

Philosophie des techniques

Michel Tibon-Cornillot



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/annuaire-ehess/17672>

ISSN : 2431-8698

Éditeur

EHESS - École des hautes études en sciences sociales

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2006

Pagination : 484-485

ISSN : 0398-2025

Référence électronique

Michel Tibon-Cornillot, « Philosophie des techniques », *Annuaire de l'EHESS* [En ligne], | 2006, mis en ligne le 01 avril 2015, consulté le 20 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/annuaire-ehess/17672>

Ce document a été généré automatiquement le 20 mai 2021.

EHESS

Philosophie des techniques

Michel Tibon-Cornillot

Michel Tibon-Cornillot, *maître de conférences*

Impact génocidaire du déferlement des techniques

- 1 Il s'agissait, cette année, d'explorer de nouveaux chemins au sein du territoire ouvert par le concept de « déferlement des systèmes techniques contemporains », les chemins de l'expansion planétaire de la culture occidentale.
- 2 Dans une première partie, on a présenté le déferlement à partir de quelques systèmes exemplaires tels que la pêche industrielle et l'épuisement des ressources halieutiques, l'extinction des espèces et l'assèchement des écosystèmes, la fabrication de l'armement thermonucléaire, les essais au champ des organismes génétiquement modifiés (OGM) et la reproduction/gestation des hominidés.
- 3 Le thème central qui apparaît progressivement concerne l'impact de systèmes techniques marqués par une recherche indéfinie d'efficacité et de puissance sur des structures finies, écosystèmes, sous-systèmes sociaux, ceux du droit, des protections sociales, des représentations collectives, etc. La question cruciale des techniques contemporaines n'est pas celle de leur régulation mais celle de leur déferlement, c'est-à-dire de leurs effets incontrôlables et diffus. Les manifestations de ce phénomène peuvent être conçues comme autant de manifestations d'une source de puissance encore inconnue de nous dont la trace laissée dans des domaines spécifiques devient observable, à la manière du ressac déferlant sur des rochers qui manifeste la puissance invisible de la houle.
- 4 L'explicitation de ce versant méconnu des phénomènes techniques n'a pu se faire qu'en maintenant d'une part notre postulat initial relatif à l'autonomie de la créativité technique et en analysant d'autre part l'alignement progressif de cette créativité sur l'organisation de certaines structures imaginaires des sociétés industrielles marquées

par une volonté infinie de contrôle dont la racine principale vient des monothéismes créationnistes.

- 5 Sur ce thème, nous avons présenté aux étudiants quelques éléments constitutifs des grands récits juifs et chrétiens qui fondent cette recherche « humano-divine ». La question de l'infini, à la fois comme accumulation indéfinie des savoirs, comme moteur de la spéculation financière et comme participation à une puissance transformatrice illimitée, a été approfondie et critiquée à partir de textes aristotéliens et hégéliens.
- 6 Dans une deuxième partie, nous avons parcouru les voies de la réussite des sciences et des techniques occidentales qui sont autant de routes menant les représentants de cette culture vers la domination de la planète. Cinq siècles de conquêtes ininterrompues jalonnent en effet le triomphe des sciences et des techniques modernes qui accompagne la victoire des conquistadors, des coloniaux européens, des empires occidentaux modernes, des leaders économiques et financiers. Des systèmes techniques de plus en plus performants ont permis cette domination mais leur efficacité croissante puis leur déferlement se sont manifestés dans la réalisation de massacres de plus en plus considérables.
- 7 Le séminaire s'organisera alors autour d'approches historiques et d'estimations quantitatives de ces exterminations à partir de trois situations exemplaires choisies parmi tant d'autres, trafic des esclaves noirs et massacres des Indiens d'Amérique au XVI^e siècle, guerre coloniale du XIX^e siècle dite « guerre de l'opium », guerres européennes puis mondiales au XX^e siècle. L'importance de ces massacres, dans ces trois cas, est évaluée, selon les auteurs, à des populations variant entre cent cinquante et deux cents millions de morts au cours des cinq siècles d'expansion de la modernité occidentale.
- 8 Dans une dernière partie, nous avons analysé les conséquences culturelles, épistémologiques et surtout psychosociologiques de l'impact génocidaire du déferlement des techniques modernes. Afin d'éviter toute controverse (Marshall Sahlins versus Dananath Obeyesekere) à propos d'une relecture anachronique, idéologiquement marquée, d'événements passés, nous avons rappelé aux étudiants la position de Michel de Montaigne sur la question du cannibalisme telle que la donne une lecture attentive (Essais I, chapitre VII, *des cannibales*) : « Je pense qu'il y a plus de barbarie à manger un homme vivant, qu'à le manger mort, à déchirer par tourments et par géhennes un corps encore plein de sentiment, le faire rôtir par le menu, le faire mordre et meurtrir aux chiens et aux pourceaux (comme nous l'avons non seulement lu, mais vu de fraîche mémoire, non seulement entre des ennemis anciens, mais entre des voisins et des concitoyens, et qui, pis est, sous prétexte de piété et de religions), que de les rôtir et manger après qu'il est trépassé. » Pour Montaigne, homme du XVI^e siècle, les cannibales sont parmi nous, catholiques et protestants, en train de s'entre-dévorer afin de faire disparaître radicalement leurs mutuelles et funestes erreurs. Et ces « cannibales » occidentaux, laisse entendre Montaigne, exportent vers le monde entier leurs mœurs, leurs querelles, leur éthique abstraite en osant faire croire qu'ils le font au nom de la « civilisation », alors qu'ils massacrent ceux qu'ils appellent barbares afin de piller leurs richesses, or, œuvres d'art, matières premières, organes, sang. Une honte pour le genre humain, dit-il !
- 9 Nous nous sommes demandé, au moment où se manifeste de façon redoublée la violence occidentale dans un contexte traversé par des alliances et des confrontations religieuses, le front « judéo-chrétien » contre « l'Islam » par exemple, comment, nous,

intellectuels occidentaux qui avons gardé la mémoire des immenses massacres coloniaux, pouvons-nous reprendre à notre compte la question de Montaigne, celle des crimes de l'Occident ?

Publications

- « The Surge of contemporary techniques. Instability, disappearance of industrial societies », dans International symposium report, *Modernity in milieux and techniques*, Kansai University, 2005, p. 202-222 [ce dernier texte a été traduit et publié en japonais].
 - « La mobilisation générale des organismes. À propos du déferlement des techniques biomédicales », dans *Le vivant : enjeux, éthique et développement*, sous la dir. de N. El-Haggar et M. Porchet, USTL/L'Harmattan, 2005, p. 69-87.
-

INDEX

Thèmes : Philosophie et épistémologie